



1

Ci-dessus : la Place Centrale au début du XXe siècle.



Naucelle / Naucèla (oc.) 

LA PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

Naucelle est une création des moines cisterciens de l'abbaye de Bonnescombe (15 km au sud de Rodez) qui s'établirent au XIIe siècle à Bonnefon (à proximité de Naucelle) et dont la Grange* rayonna sur le Bas Ségala durant six siècles.

Au Moyen Âge, Naucelle se trouvait sur le « Camin rodanès », voie importante qui reliait Rodez à l'albigeois et à Toulouse via le Pont de Cirou. La proximité de Sauveterre freina longtemps le développement de Naucelle car la Bastide concentrait alors tous les pouvoirs. Le renouveau vint de la route et surtout du chemin de fer (1902) avec la création d'une gare à 2 km du bourg, au lieu-dit la Baraque de Merlin (Naucelle-Gare aujourd'hui). Les foires et les activités économiques du Naucellois tirèrent alors profit de cette nouvelle position stratégique.

LE CŒUR DE LA CITÉ

Successivement appelé place publique, place centrale puis place de l'Hôtel de ville, ce lieu est mentionné dès le XVe siècle. Elle possède des gitats (couverts à arcades). Au centre se trouvait un puits qui, à cette époque, était le seul point d'eau public à l'intérieur de la ville.

Cette place est restée au cours des siècles le centre de la vie naucelloise : des marchés, des bals et même des exécutions y ont eu lieu. On sait par exemple qu'en 1590, deux personnes ont été exécutées sur la place par décapitation et section des membres, qui furent ensuite exposés à divers endroits du bourg.

Au milieu du XIXe siècle, un vent de modernité souffle sur Naucelle. Par délibération du 9 mai 1843, le conseil municipal décide à l'unanimité d'édifier au centre de la place le premier réverbère « que l'on allumerait les jours de foire et de marchés lorsque la lune n'éclairerait pas ». Il faut attendre 1928 pour voir l'électrification du bourg.

L'HÔTEL DE VILLE

Cette imposante bâtisse construite entre le XVIe et le XVIIe siècle fut pendant quatre cents ans la propriété de familles bourgeoises qui s'y succédèrent. Elle fut à maintes reprises transformée.

En 1970, la municipalité fait l'acquisition du bâtiment et y aménage ses bureaux.

Les derniers travaux de transformation et d'embellissement datent des années 1990-2000.

*Grange : établissement agricole d'un ordre monastique, comprenant des bâtiments et des terres.

Occitan / Naucèla foguèt creada per de monges cisterciens de l'abàdia de Bonacomba (15 km al sud de Rodés) que venguèron s'establir al sègle XII a Bona Font (prèp de Naucèla). Lor Granja senhorejèt pendent sièis sègles sul Segalar bas.

Anglais / Naucelle was created by the Cistercian monks of Bonnescombe Abbey, 15 km south of Rodez, who, in the 12th century, came and established themselves at nearby Bonnefon and whose agricultural holdings were spread throughout Lower Segalar for six centuries.



De gauche
à droite :
jubé, vitraux
vue ancienne
de l'église.

Naucelle / Naucèla (oc.) 

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN DE NAUCELLE

D'inspiration cistercienne, elle peut être qualifiée de romane de transition. Il est difficile de dater de façon exacte sa construction initiale. Elle fut intégrée aux fortifications dont les travaux débutèrent en 1427 comme en atteste la pierre gravée provenant du château de Bonnefon (voir photo).

DES ORIGINES DE L'ÉGLISE À NOS JOURS

Ces travaux de fortification furent décidés en 1424 par les notables de la ville en accord avec l'abbé de Bonnecombe, Hugues de Castelpers.

L'église était parfaitement intégrée dans l'ensemble du système de défense.

Elle comportait quatre tours circulaires à chacun de ses angles qui permettaient ainsi d'assurer la défense de l'église et de la cité.

Le clocher servait très certainement de tour de guet. Le grand portail actuel n'existait pas, l'entrée se situait côté sud.

L'église Saint-Martin a connu de nombreuses modifications entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. Parmi ces transformations, les plus marquantes furent entreprises entre 1892 à 1896. On retiendra l'allongement de l'église vers l'ouest qui exigea la destruction de deux tours d'angle et permit la construction d'une sacristie et du chœur polygonal. La rosace sur le chevet primitif fut agrandie.

A l'est, fut ouvert le grand portail d'entrée desservi par un grand escalier.

Une deuxième vague de changements importants eut lieu en 1923 : un transept fut bâti et le clocher exhaussé de 13 mètres (hauteur définitive de 38 m).

L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

L'église abrite un mobilier intéressant tel que l'autel du Saint Sacrement en bois sculpté peint et doré qui est l'un des meubles les plus anciens daté du XVIIe siècle.

L'autel du Sacré-Cœur en bois de chêne de style ogival, qui se situe dans l'aile gauche du transept, fut installé au début de la semaine Sainte de 1883.

L'église abrite également la chapelle de Saint-Eutrope, la chapelle du baptistère et un retable mural antérieur à 1550.

Enfin, les stalles de style néo-gothique en bois de chêne furent sculptées par deux maîtres ouvriers à la fin du XIXe siècle. Un travail minutieux est visible sur les sièges à miséricorde, les accoudoirs, les dais et les panneaux muraux.

LE GRAND ORGUE

L'orgue de l'église de Naucelle a été réalisé en 1999.

Cet instrument de style italien est l'œuvre du facteur d'orgue Jean Daldosso,

qui l'a construit dans ses ateliers de Gimont, dans le Gers. L'ouvrage comprend 16 jeux, c'est-à-dire 945 tuyaux. Son buffet est orné de sculptures dorées à la feuille.

L'arrivée de cet orgue dans l'église correspond à une volonté d'accompagner les liturgies mais également d'accueillir au sein de l'édifice des animations culturelles telles que des chorales ou des récitals.

Occitan / Inspirada per l'art cistercian, òm la pòt qualificar de romanica de transicion. Es malaisit de balhar la data de sa construccion iniciala. Foguèt integrada a las fortificacions que las òbras comencèron en 1427 coma o testimònia la pèira engravada trobada al castèl de Bona Font (véser la fotò).

Anglais / Cistercian in concept, the town may be regarded as transitional Romanesque. It is difficult to give its initial construction an exact date. It was enclosed by the fortifications begun in 1472 as the engraved stone from the castle at Bonnefon attests (see photo).



La pierre gravée

À l'intérieur de l'église, est scellée une énorme et non moins magnifique pierre gravée.

Celle-ci témoigne du commencement des travaux de fortification de Naucelle.

Provenant du château de Bonnefon, elle fut offerte en don inestimable par Monsieur Jean Lacombe, ancien maire, qui était devenu propriétaire de la ferme de Bonnefon.

Sur la pierre, l'inscription en langue d'oc dit ceci :

« L'AN MCCCCXXVII FO COMENSAT DE BARAR AQUEST LOC PER MOS. HUC DE CASTELPERS ABAT DE BONACUMBA »

« L'an 1427 fut commencé de fortifier ce lieu par Monseigneur Hugues de Castelpers, abbé de Bonnecombe »

À gauche :
« Stage vacances insolites en Rouergue » (rue du four).
À droite :
maison à pans de bois, travail de ferronnerie sur une porte.

Naucelle / Naucèla (oc.) 

LA RUE DU FOUR

La rue du Four est la dernière qui nous donne une idée de l'aspect des maisons de Naucelle au XVe siècle. Cette rue sera d'ailleurs inscrite à l'inventaire des sites en 1973.

LE FOUR BANAL

La rue du Four tient son nom du « four banal »* qui y fut construit, suite à la Charte de coutumes de la ville signée en 1424. Le propriétaire de ce four, fermier et Abbé de Bonnefon, en percevait l'affermage. Un bail de sous-affermage était conclu pour une période bien déterminée avec un ou plusieurs habitants de la ville. Engagement pour eux « à faire le nécessaire pour le chauffage et la cuisson de pain des habitants que les femmes apportaient sur leur tête, dans les paillasses de ronce et de paille de seigle ». Le bois de chauffage et de cuisson venait de la forêt de la Gamasse qui jouxte Bonnefon. Le four banal, en bon état mais sans usage, fut hélas démoli dans les années 1950.

LES MAISONS DE LA RUE DU FOUR

De cette époque, il ne reste que quelques maisons à colombage et double encorbellement. Le rez-de-chaussée était en pierre. Il servait d'échoppe, d'atelier ou d'étable pour le cochon qui recevait directement une partie de sa nourriture par une trappe située dans la cuisine au premier étage. Les murs des premiers et deuxièmes étages étaient à pans de bois garnis de torchis. Dans des bacs pleins de terre glaise, le maçon tressait des cordes de paille qu'il accrochait au bois. Les vides étaient remplis de terre glaise abondante dans notre ségala. Le mur à clapet de torchis sera remplacé par le mur à clapet de pierre, confectionné avec du mortier de terre glaise et de la pierre. On gardera l'armature en bois et les séparations intérieures resteront en torchis. La couverture de ses maisons était en lauzes. Il est à peu près certains que ses habitations, au début du XVIe siècle, comptaient au moins cinq personnes chacune. Les Naucellois vivaient donc à l'étroit et les rues du bourg étaient certainement très animées, avec tous les aléas que cela comporte : bruit, insalubrité, odeurs... C'est d'ailleurs à cette époque qu'un pont sanitaire fut construit pour un notable de la ville. Possédant une maison de chaque côté de la rue, il fit construire ce pont pour passer plus aisément de l'une à l'autre.

LA RUE DU FOUR AU FIL DES SIÈCLES

Petit à petit, les habitants du centre ville, à la recherche de plus d'espace, construiront à l'extérieur de l'enceinte du bourg. Cette possibilité se présenta à eux grâce à la vente de terrains. « Mais un jour, la rue du Four n'eut que fantômes... sous les fossés comblés que de biens engloutis... ». Le « reviscòl » (le réveil) sonna en 1969 avec les stages « Vacances insolites en Rouergue ». Pendant dix ans, des centaines de stagiaires, venus de toute la France et de l'étranger, viendront s'initier durant l'été aux métiers de la vannerie, du tissage, de la poterie. La rue moyenâgeuse connaîtra alors une animation extraordinaire.

* Four banal : on appelait autrefois four banal le four villageois. « Banal » est une lointaine référence au droit du moyen âge. « Ban » signifie « astreinte ». Le four banal était celui que le seigneur avait fait construire et qui était obligatoire. On ne pouvait cuire son pain ailleurs. La raison principale en était la sécurité contre le feu, ce grand ennemi des temps passés.

Occitan / La carrièra del Forn es la darrièra a nos balhar una idèa de l'aspècte dels ostals de Naucèla al sègle XV. Aquela carrièra foguèt inscricha a l'inventari dels sitis en 1973.

Anglais / The Rue du Four is the last remaining street that gives us some idea of what the houses of 15th century Naucelle looked like. In 1973, the street was listed in the register of historic sites.



Naucelle / Naucèla (oc.) 

LA PORTE SAINT-JEAN DITE DES ANGLAIS

DES REMPARTS POUR SÉCURISER LA POPULATION

En 1424, malgré la retraite des Anglais, les exactions se poursuivent de la part de soudards : les routiers. Les villageois, réunis en l'église de Naucelle, demandent à leurs coseigneurs, Hugues de Castelpers, abbé de Bonnecombe, et le Baron de Landorre, l'autorisation d'entourer leur cité de murailles et de fossés. Les coseigneurs firent donc constituer une équipe de « valadiers » (terrassiers) pour creuser des « valats » (fossés). Les habitants de Naucelle rédigent ce même jour une charte de coutumes, mœurs, usages, privilèges et libertés avec entre autres l'autorisation de prélever du bois de chauffage provenant de la forêt de la Gamasse et l'utilisation du four banal pour la cuisson du pain.

Trois portes permettaient l'accès à la ville : « la Pòrta Nòva de Galvan » située près du presbytère, « la Pòrta Sant Estròpi » en direction de Rodez, située place Jean Boudou et surmontée d'une tour de défense, et « la Pòrta San-Joan » dite des Anglais.

Cette dernière est la seule qu'il nous reste aujourd'hui.

On distingue encore les deux logements des bras du pont-levis.

Elle a été inscrite à l'inventaire des sites en 1975.

Les fortifications ont été démolies sur l'ordre de l'intendant de Montauban en répression de la rébellion fiscale des Naucellois en 1658.

Attendant à cette porte, se trouve la place Marcellin Cazals.

LA PLACE MARCELLIN CAZALS

Ce lieu, enceint dans le Naucelle historique, ne fut pas toujours la paisible placette que vous avez sous les yeux.

Les Naucellois se souviennent encore de la « remise Issanchou » située au rez-de-chaussée d'un bâtiment maintenant disparu qui abritait, tous les soirs du 28 de chaque mois, les bals de fin de foire.

Lieu de mémoire et de profond chagrin, ce bâtiment abrita avant la guerre de 39-45 de nombreux réfugiés espagnols en résidence temporaire.

Mais il reste surtout attaché à l'exode des juifs fuyant, quelques années plus tard, la barbarie nazie. Assignées à résidence ou réfugiées volontaires, nombre de familles juives d'Europe Centrale vécurent à Naucelle.

Le gouvernement de collaboration de Vichy et sa sinistre milice, faisant preuve d'un zèle coupable, par un matin d'août 1942, raflèrent dans le Naucellois 29 d'entre eux qui finirent dans les chambres à gaz. Le bâtiment fut détruit.

En 2000, sur l'emplacement du bâtiment détruit, fut aménagée la place actuelle. Elle est aujourd'hui un lieu d'hommage et de reconnaissance au courage de Marcellin Cazals, natif de Quins. Ce gendarme exemplaire, ne transigea jamais avec les principes républicains et humanistes.

Engagé dès janvier 1943 dans la Résistance au Malzieu dans la Lozère voisine, où il était Chef de Brigade, il décida de « *n'opérer aucune arrestation qu'il s'agisse de juifs, ou de personnes menacées d'internement comme les communistes ou les réfractaires au STO* ».

Il fera preuve, durant cette période, de sang-froid et d'une immense bravoure, en dépit des risques encourus. Il est reconnu en 1993 par la prestigieuse institution israélienne Yad Vashem, « *Juste parmi les nations* » pour avoir, au péril de sa vie, sauvé de nombreux juifs persécutés. Décédé à Naucelle le 21 octobre 2001, notre cité lui rend hommage en baptisant de son nom, cette placette, au cœur du bourg.

4

Photos : scènes de la vie quotidienne
devant la Porte Saint-Jean.

NAUCELLE (Aveyron) — Vieille Porte




SÉ GALA VIVANT
Le pays des cents vallées

5

Maréchal-ferrant
et marché aux boeufs
place du Ségala.



Naucelle / Naucèla (oc.) 

LA PLACE DU SÉGALA

La place du Ségala fut un lieu stratégique de la vie économique du Naucellois puisqu'elle accueillit pendant des décennies d'importantes foires. Son réaménagement récent en fait aujourd'hui un lieu de loisirs apprécié des habitants.

UNE POPULATION À L'ÉTROIT

Naucelle a été construite au XIIe siècle par les moines cisterciens de l'abbaye de Bonnetombe, puis fortifiée au XVe siècle (murs d'enceinte et fossés). En 1516, cent dix maisons étaient recensées à l'intérieur de la cité et une quarantaine tout autour. Ce n'est qu'au début du XIXe siècle que la population éprouva le besoin de construire de nouvelles habitations hors des murs. Les fortifications et les fossés ayant presque tous été détruits et comblés suite à la révolte fiscale des Naucellois en 1658 et aux représailles qui s'en suivirent, des maisons furent bâties sur les fossés et leurs accotements. A cette époque, toute la partie sud-est de la ville était recouverte de prés clos (vastes pâtures). Parmi eux se trouvait le pré du Pouget sur lequel se trouve aujourd'hui la place du Ségala.

CONSTRUCTION DU FOIRAIL

En 1898, la commune de Naucelle acheta un vaste lot sur le pré du Pouget (« poget », petite éminence). Elle utilisa cet espace pour créer un foirail aux bestiaux à cornes. Durant des dizaines d'années, les foires de Naucelle étaient l'occasion de rencontres et d'importants échanges commerciaux puisqu'il s'y négociait des centaines de bovins venant de toute la région et de fermes parfois fort lointaines. A titre d'anecdote, c'est au cours d'une de ces foires qu'un naucellois, Jean Delbruel, sortit vainqueur d'un combat avec un ours. L'animal laissa des traces de griffes dans le dos de son adversaire que l'on surnomma alors Jean de l'Ours. Le foirail accueillait également les célèbres fêtes du Ségala.

LES ÉVOLUTIONS DU QUARTIER

L'extension du bâti sur le pré clos du Pouget permit de créer une route reliant Naucelle à la Baraque de Merlin, aujourd'hui Naucelle-Gare. Cette nouvelle voie de communication va permettre de désengorger le centre du village et entraîner l'édification de nouveaux bâtiments : maisons individuelles, commerces et ateliers. Depuis 1868 l'école Saint-Martin s'ouvrait sur la place du Ségala avant d'être transférée en 1965 avenue de la gare. A cette même époque les services postaux s'y installent. On note aussi la présence de l'ex cours complémentaire devenu aujourd'hui le collège Jean Boudou.

LA PLACE DU SÉGALA AUJOURD'HUI

Le temps où la place était noire de monde les jours de foire est désormais révolu. Le monde agricole et le commerce des bestiaux ont connu des évolutions importantes nécessitant des infrastructures plus adaptées. Des halles ont ainsi été construites à l'ouest de Naucelle et la place du Ségala s'est vue enlever sa principale fonction. C'est en 2001 que la municipalité décida de métamorphoser ce lieu devenu austère afin d'en faire à nouveau un lieu de rencontre et de convivialité pour les Naucellois et les visiteurs.

Occitan / La plaça del Segalar foguèt un luòc estrategic de la vida economica del Naucelat vist qu'aculhiguèt de fièras famosas pendent d'annadas e d'annadas. Son agençament novèl ne fa, uèi, un luòc de léser pels vilandreses.

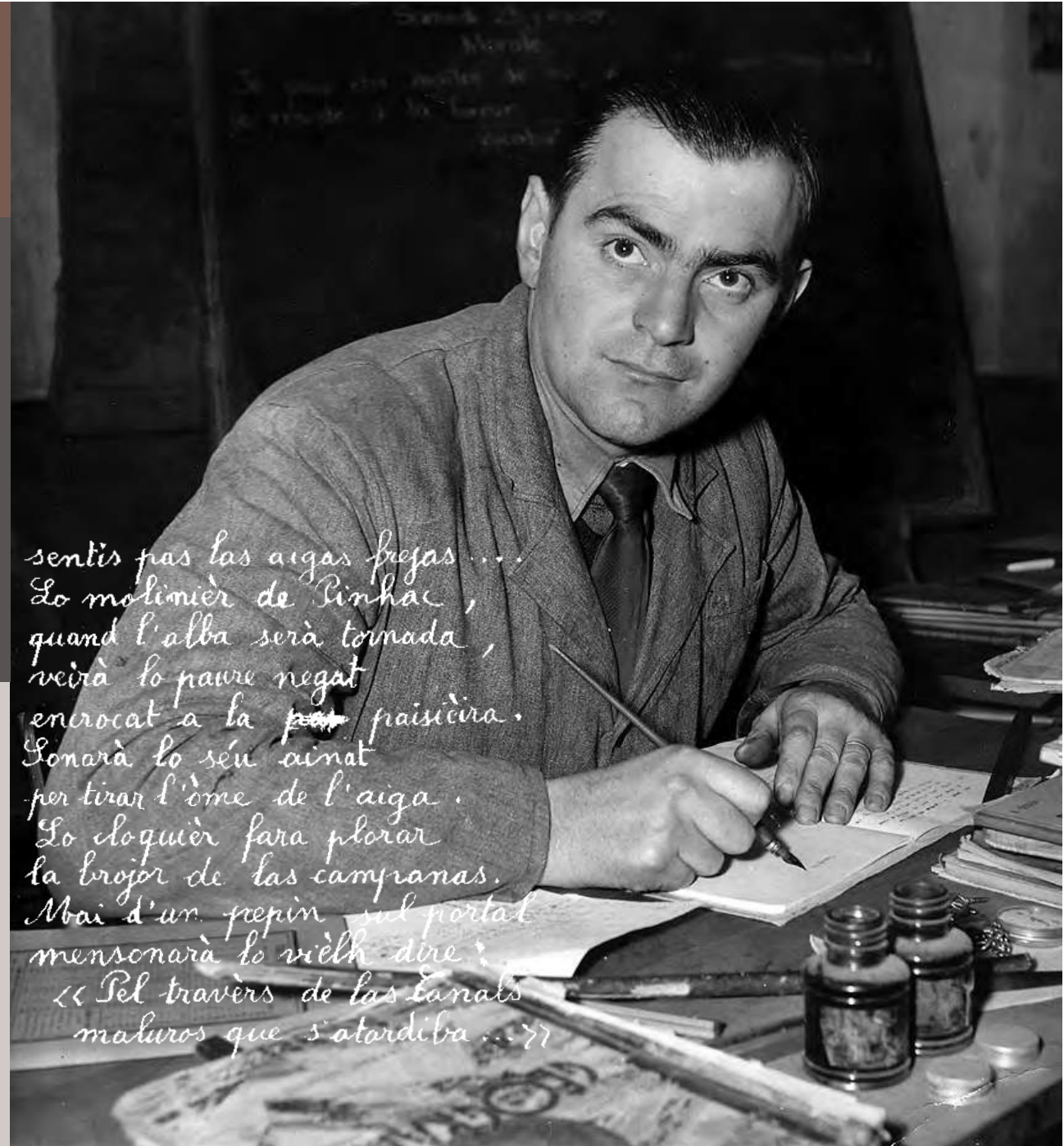
Anglais / For centuries the Place du Segala played a strategic role in the economic life of Naucelle as a venue for important fairs and markets. Thanks to its recent refurbishment, it is now a leisure area for the enjoyment of all.



Phototypie Tarnaisé, Poux, Albi.

L'Aveyron Illustré
437. NANCELLE. — Le Bassin.

Photos :
l'ancien bassin
de la place.
l'écrivain.



sentis pas las aigas frejas...
Lo molinièr de Linhar,
quand l'alba serà tornada,
veirà lo pauvre negat
entrocacat a la p... fraiscèira.
Honarà lo sèu aïnat
per tirar l'òme de l'aiga.
Lo cloquièr farà plorar
la broïor de las campanas.
Mabai d'un pepin sul portat
mençonarà lo vièlh dire :
« Pel travèrs de las lanais
maluros que s'atardèba... »

Naucelle / Naucèla (oc.) 

PLACE JEAN BOUDOU

Plaça Joan Bodon

Anciennement appelée place du Bassin - la fontaine publique (« Font del Grifol ») érigée en 1849 est aujourd'hui démolie - elle a été rebaptisée en 2000 place Jean Boudou, en hommage à cet écrivain et poète occitan né à Crespin.

Occitan / Aquela plaça que li disián plaça del Bacin - la font publica del Grifol quilhada en 1849 es, al jorn de uèi, demolida - foguèt en 2000, batejada plaça Joan Bodon, en omenatge a aquel grand escivan e poèta occitan nascut a Crespin.

Anglais / Formerly known as the Place du Bassin after the public water fountain, the Font del Grifol, built in 1849 and now demolished, in 2000 it was renamed the Place Jean Boudou in homage to the Crespin born Occitan writer and poet.

JEAN BOUDOU

1920, Crespin (Aveyron) - 1975, l'Arbatach (Algérie)

Un des écrivains majeurs de notre temps, méconnu du grand public, parce qu'il avait choisi d'écrire dans « la lenga de l'ostal » (la langue de la maison) : l'Occitan.

Né dans une famille de paysans très modestes, il deviendra instituteur, connaîtra le STO (Service de Travail Obligatoire durant l'occupation allemande 1943-1945). À son retour, il reprendra son métier d'enseignant le jour, et consacra une bonne part de ses nuits à l'écriture.

Instituteur itinérant agricole, il part en coopération en Algérie en 1969 à l'Arbatach où il mourra subitement le 24 février 1975.

Il repose au cimetière de Crespin.

Lecteur passionné de littérature contemporaine, il publie une série de Contes, dont les plus connus sont ceux du Drac, inspirés par sa mère, habile conteuse. Il est aussi poète mais avant tout romancier. Un romancier de la modernité, enraciné et planétaire. Parmi ses romans les plus connus, citons La Grava sul camin, Lo libre de Catòia, Lo libre dels Grands Jorns.

OCCITAN OU LANGUE D'OC

Langue minorisée d'Europe, langue naturelle de l'espace occitan : 32 départements du sud de la France, des vallées du Piémont italien et du Val d'Aran en Espagne (où elle est officielle). Langue des Troubadours et d'un prix Nobel de littérature : Frédéric Mistral.

L'ÈRBA D'AGRAM

L'èrba d'agram, ieu l'ai culhida
Sus la cròsa del pauvre mòrt.
Marrida grana, l'ai brandida
Als quatre caires del meu òrt.
E lo grand vent de la misèria
L'escampilha sus la miá tèrra.
Al vòstre sègle de l'aram,
Que venga patz, que venga guèrra,
Semeni, ieu, l'èrba d'agram...

LE CHIENDENT

Le chiendent, moi je l'ai cueilli
Sur la fosse du pauvre mort.
Mauvaise graine je l'ai brandie
Aux quatre horizons de mon champ.
Et le grand vent de la misère
L'éparpillera sur ma terre.
Et dans votre siècle de fer,
Vienne la paix, vienne la guerre,
Moi, je sèmerai le chiendent...

Jean Boudou

OSTAL JOAN BODON À CRESPIN

C'est à Crespin (6 km de Naucelle) que l'on peut visiter sa maison natale, devenue aujourd'hui « maison d'écrivain ». Mais plus que les souvenirs de sa vie, c'est son œuvre que l'on découvre dans une visite ludique et surprenante, entre mannequins, films, écrans tactiles, créations de plasticiens contemporains... Une visite commentée que l'on peut faire en famille et qui ne laissera personne indifférent.

C'est sur la lisière (la marge) qu'est la liberté. **Es sus la talvera* qu'es la libertat** / Estiu de 1968

* La talvera es aquela lonja de tèrra que se laurava pas per poder far virar l'atelatge. Creat per Bodon, aquel imatge simbolic de la marginalitat se desvolopèt dins las annadas 70-80 e venguèt un concept de contra-cultura e de resisténcia a l'uniformizaciòn.

« La Talvera » est une bande de terre qu'on ne labourait pas pour pouvoir tourner avec l'attelage.

Boudou a créé ce concept de « la marge » en 1968, il fut adopté par les milieux occitans comme un symbole de contre-culture en résistance à l'uniformisation.